

J'ai 11 ans, j'écris pour ne pas tomber dans le piège de la propagande ministérielle qu'on nous a distribuée

written by Gabrielle B | 18 novembre 2015



Dieu merci, j'ai une heure de permanence.

Dieu merci, étant dispensée de sport je n'aurai pas cours cet après-midi.

Dieu comme j'aimerais leur dire ma façon de voir les choses tant je ressens que mes camarades pensent de même.

Sauf que c'est impossible.

Nous avons très peu de Français « administratifs » comme dirait papa, juste quelques crétins expulsés de partout, et qui ont fini par aboutir ici... Mais il convient de les ménager ces « pauvres petits » et ce, même si nous, ma génération, personne n'a pensé à nous ménager, on nous a dit qu'il fallait désormais vivre avec la menace des attentats... Tu parles d'un ménagement !

On nous a fait tenir une minute de silence.

On nous a fait chanter la Marseillaise.

J'ai 11 ans, et c'est déjà la seconde fois que l'on me fait faire ce simulacre de célébration dont tout le monde finit par

se moquer.

– Les morts ne sont jamais que des morts de plus, et on s'habitue, puisqu'on nous a ordonné de nous habituer.

– La Marseillaise, que nous hurlons à plein poumons n'a pas le même sens que pour nos profs, eux, sont gênés de la chanter, nous, nous voudrions qu'elle devienne le signal de notre révolte, le départ d'une nouvelle révolution !

» *Ne faites pas d'amalgames.* «

» *Ça n'est pas ça l'islam.* «

» *Tous les musulmans ne sont pas comme ça.* «

Bla bla bla bla...

Aux informations, très vite, sur mon smartphone, j'ai entendu que les minutes de silence, la reprise de notre Hymne National... tout cela se serait très bien passé, partout.

Mais c'est étrange, car ici, même si les musulmans sont ultra minoritaires, ils n'ont pas chanté avec NOUS, ils sont restés au loin, dans un coin !

Les professeurs l'ont vu, ils l'ont forcément vu !

Personne n'est allé les chercher !

En haut lieu quelqu'un a dû dire, » pas de vagues ! « que ça ne serait vraiment pas bien d'obliger ces » malheureux enfants » à jouer la comédie du pacte républicain alors qu'ils suintent la haine de la France par tous les pores de leur peau.

J'aurais aimé que mon père soit là, il les aurait ramenés parmi nous à coups de pompes dans l'arrière train ou à coups de poings en pleine face... Mais lui ne les aurait pas laissé gagner ainsi, car c'est ce qu'ils ont fait en marquant leur islamité de la sorte.

J'écris, j'aime écrire.

J'écris pour ne pas oublier, pour ne pas tomber dans le piège de la propagande ministérielle qu'on nous a distribuée.

J'écris pour penser un peu moins à mes petites soeurs, je ne suis plus à l'école primaire avec elles désormais, même si je suis juste en face, à 500 mètres, j'écris pour oublier qu'elles ont eu droit à cette même propagande qui me fait penser aux jeunesses hitlériennes.

J'écris pour oublier que nous avons le droit de penser, à condition de penser » bien « ... Mais pas librement, surtout pas librement !

Je ne suis pas une raciste, mon parrain est noir comme l'ébène, il parle français sans accent, il a mangé du sable et du feu avec papa, mais lui, s'il est venu un jour en France, c'est pour défendre nos libertés, et il a fait sienne notre culture.

Mais ce sont les cultures le problème justement, et il en est une qui ne cesse de poser des problèmes... L'islam !

Pendant que j'écrivais j'ai senti un regard.

Un de nos rares, mais néanmoins trop nombreux musulmans était venu en salle de permanence, ils n'y restent jamais longtemps, c'est trop propre, trop calme, il y a trop de livres, mais ça leur arrive de venir.

Et c'est SON regard que j'ai senti peser sur moi.

Je ne suis qu'une fille pour lui...

– Je devrais être idiote, ça doit être démoralisant de voir que bien que je ne sois qu'en 6ème, j'aide des troisièmes à faire leurs devoirs !

– Humiliant de savoir que je suis la meilleure élève de ce collège, puisque tous les profs le disent là où lui a déjà redoublé trois fois.

– J'ai la folie douce de ma maman, bonne élève oui, élève modèle, sûrement pas, j'aime trop rire, mais mes profs pardonnent facilement mes blagues, puisque je ne suis jamais insolente, juste un petit peu folle.

– Je suis vivante et on me dit jolie, c'est peut-être vrai, mais je m'en moque, mais lui ne semble pas apprécier ma » beauté » héritée peut-être du visage de Madone de ma mère, pour lui, la beauté devrait se cacher sous une burka !

Comme dirait papa, » *et puis quoi encore ?* «

– Et surtout, je suis la fille de mon père, et là il n'est plus question de folie douce, mais de folie tout court.

Le passage de la primaire au collège ne va jamais sans heurts, avant d'être apprécié il faut savoir se faire respecter.

Moi, un troisième – l'un d'eux, du hasard assurément – a voulu m'importuner !

Après un coup de pied chassé dans la rotule, un retournement du bras, tout le monde a compris que le Légionnaire avait appris quelques trucs à ses filles...

J'ai pris 2 heures de colle, c'est normal, le règlement interdit de se battre, mais ça valait la peine, j'ai une paix royale désormais.

Mais une fille ne peut pas battre un garçon, qui plus est un musulman, ça, c'est inimaginable pour eux.

Ça ne l'est pas au sein de ma famille.

Je m'appelle Gabrielle B, j'ai 11 ans, et n'en déplaise aux membres de notre gouvernement, votre vivre ensemble, nous, nous n'aurions rien eu contre.

Le problème, c'est que je suis née dans un monde en guerre.

Le problème, c'est que votre vivre ensemble, finalement on n'y arrive qu'entre nous ou avec ceux qui partagent nos valeurs, et peu importe leurs origines.

Le problème, ce sont les kilomètres de détours que l'on doit faire pour éviter ce que l'on nomme pudiquement des zones de non droit (en fait, des zones de droits musulmans)

Le problème, c'est de vivre dans une campagne où il n'y a

rien, pas même un médecin, de devoir prendre le TER là où ceux des cités ont TOUT sur le pas de leurs portes.

Le problème, c'est d'avoir 11 ans, et d'être déjà sifflée dans les rues D'Amiens, toujours par les mêmes si mon père n'est pas avec nous.

Le problème, c'est de voir papa épuisé car il lui faut gagner de quoi honorer sa promesse de laisser ma grand-mère vivre chez elle, chose qui lui serait impossible avec sa « retraite » de 580€/mois là où des clandestins en touchent plus de 800 sans avoir jamais cotisé.

Et votre gros problème, c'est que ma génération n'a rien à perdre puisque vous nous avez déjà vendus !

Je relis cette circulaire de notre ministre et je regarde par la fenêtre.

On a pas le droit de fumer dans un collège !

Mais je vois lesquels s'affranchissent des règles, et fument sans que nul ne leur disent quoi que ce soit.

Question à nos élus.

» Que ferez-vous quand ma génération s'affranchira elle aussi de vos règles pour retrouver une sécurité qu'elle n'a jamais connue ? «

Gabrielle B, fille de Philippe Le Routier